

F.J.S SEYSSINS

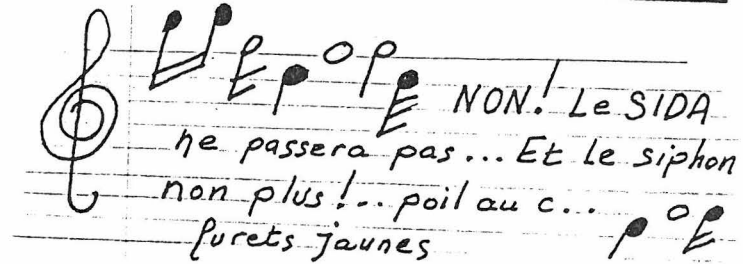


1989. EN PLEIN  
DANS LE MILLE!

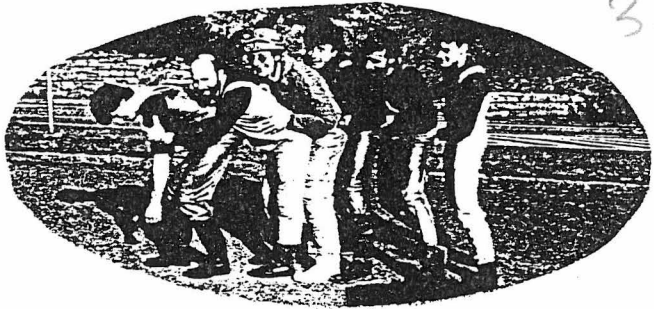
(document d'archives)

# Objectif record du monde

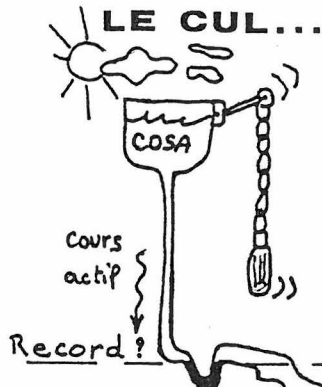
Philippe AUDRA



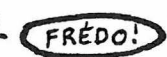
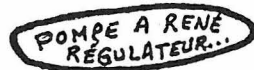
1994  
**LA CRUE!**  
EN PLEIN DANS  
LE CUL...



394



COUPE



EXPE  
FJS  
HIVER 94  
EN  
AUTRICHE  
COMPTE  
RENDUS



CHUT.T!!



CLICHÉ OLYMPUS OM 4 & T32 OUV. 2,8 VIT. 1/60 .50ASA. EKTA

SEYSSINS ▼ SPÉLÉOLOGIE

# Objectif moins 1640 mètres

*Nouvelle aventure pour "Les Furets Jaunes", déjà auteurs de la 4<sup>e</sup> plus grande traversée mondiale, qui effectuent une expédition hivernale au gouffre "Cosa Nostra", en Autriche*

L'association spéléologique "Les Furets Jaunes", dont le siège est situé 14, rue de la Paix, à Seyssins, existe depuis 24 ans. Ses objectifs sont tous orientés vers l'exploration de nouveaux sites de spéléologie dans les massifs calcaires : Vercors, Chartreuse, Vaucluse, Autriche (camps d'été et d'hiver). 10 spéléos (dont seulement une femme), moyenne d'âge 25 ans, partagent cette passion du sous-terre et des gouffres.

## Le gouffre "Cosa Nostra"

L'association "Les Furets Jaunes", présidée par Thierry Millet, a démarré en 1966 à la fin du camp d'été, après dix ans d'exploration sur le massif du Trossenberger (Autriche), le gouffre "Cosa Nostra" (tout l'ensemble sera baptisé sur le thème de la Mafia à partir de cette année là, car l'ex-président FIS s'appelle R. Faroni, qui porte le numéro FIS F 301, ainsi à moins 20 mètres. Au fil des années, les spéléos ont progressé sur le même site : 1987, ainsi à moins 170 mètres, au milieu

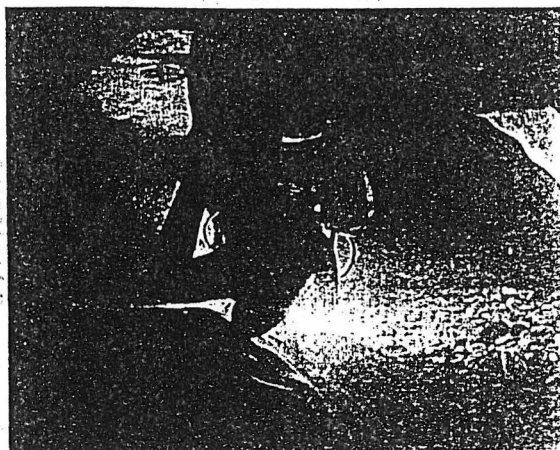
d'un grand puits ; 1988, ils atteignent une salle, vers moins 430 m, qui prendra le nom d'"Ossola"; suivent le siphon "La Camera", à moins 514 m et le puits "Al Carvone", à la cote moins 760 m. En 1989, 23 participants partent avec une tonne de matériel et la cote mythique de tous les spéléos, moins 1000 m est atteinte et un nouveau siphon découvert à moins 1073 m : c'est la 4<sup>e</sup> plus grande traversée mondiale.

1990, expédition hivernale sur le réseau de Berger Höhle (28 km et profond de 837 m : en cas de liaison avec le gouffre, sa dénivellation passerait à moins 1250 m ; au mois d'août, deux équipes sont simultanément dans les deux cavités en vue d'une éventuelle rencontre, munies de bâtonnets d'énergie : le 22 août à 22 heures, les bâtonnets d'énergie sont percés dans la salle Vichon et les deux équipes sont réunies dans le puits baptisé "Stanley et Livingston" : c'est la consécration. Août 1991, c'est en descendant le gouffre "Cosa Nostra", qu'un gouffre prometteur N° 217 (déjà sondé en 1989), est réexploré et laisse entrevoir une jonction possible.

Août 1992, ainsi à moins 170 m sur l'altitude, dans le F 217, mais on envisage sérieusement une jonction pour l'été 1993. Il est permis de rêver... et pour aller toujours plus bas, les Furets Jaunes de Seyssins ont décidé (avant cet été), d'améliorer le socle par le bas sur le grand réseau autrichien de Berger Höhle. On prend plusieurs autres entrées dans la vallée, notamment Flatschnock, Le Bierloch et Brunnecker System qui est la réurgence de tout le massif.

## Expédition hivernale

Samuel dernier, à huit heures, a été donné le départ de l'expédition FIS hivernale (10 h de route, 1050 km). 16 spéléologues Rhône-Alpes participent à cette expédition dont deux plongeurs de renommée : Frédéric Foggia et David Wolznan. On compte également des éléments du G.S.M. de Fontaine, du groupe Vulcan (Lyon) et de spéléos individuels. La logistique organisée par Les Furets Jaunes, le Secours, sera itinérante depuis la ville de Golling. L'expédition a deux objectifs : la grotte du Bierloch à moins 300 m tandis que le siphon avait sa source à



Toujours plus bas dans le gouffre où l'on découvre de merveilleux décors naturels (photo David Wolznan).

moins 1250 m, depuis le "Cosa Nostra". David Wolznan va s'immerger pour baliser le conduit et identifier le point extrême. Deuxième objectif, la grotte réurgence de Brunnecker où le siphon a été plongé par des Belges, en 1983 sur 200 m de long et 50 m de profondeur, mais la jonction avec le siphon avait du Bierloch n'a pu être réalisée à ce jour. C'est donc la principale motivation des plongeurs belges. Suivant les difficultés que rencontrera Frédéric Foggia, une tentative aura lieu avec l'aide d'un "Zep"

(basculement électrique) afin de sauturer la falaise au palme. En cas de jonction avec le siphon de Bierloch, la profondeur du réseau passerait à moins 1492 m, ce qui ferait du "Cosa Nostra", le 4<sup>e</sup> plus profond gouffre mondial et la 2<sup>e</sup> traversée intégrale mondiale, à l'ouest des Furets Jaunes de Seyssins.

**Encore mieux**  
 En août 1993, l'exploration du gouffre FIS 217 fera l'objet d'une désobstruction (déjà atteinte en 1992 et qui a permis de descendre à

moins 170 m). Ceci laisse espérer une jonction avec le "Cosa Nostra" situé 150 m plus bas. Si la chute leur sourit, la profondeur du réseau souterrain passerait à moins 1640 m, devenant ainsi le plus profond du monde. Les résultats et le déroulement de l'expédition hivernale seront commentés samedi 3 avril, au cours de la soirée annuelle des "Furets Jaunes" au Montignieu, à Seyssins (nombreux films colorés et diaporamas).

René BLANCHON

SEYSSINS ▼ SPÉLÉOLOGIE

# Objectif record du monde

*La vingtième expédition des "Furets Jaunes" vise les moins 1 640 mètres et se déroule actuellement dans le siphon de la grotte de Brunnecker, en Autriche*

L'association spéléologique "Les Furets Jaunes", dont le siège est situé 14, rue de la Paix, à Seyssins, existe depuis 26 ans. Ses activités spéléologiques ont lieu habituellement sur ses terrains de prédilection, dans les massifs calcaires : Vercors, Chartreuse, Vaucluse, Autriche (camps d'été et d'hiver). 10 spéléos — dont seulement une femme — d'une moyenne d'âge de 25 ans environ,

partagent cette passion du "sous-terre" et des gouffres. Cette année, depuis le 28 février et jusqu'au 7 mars, 21 spéléologues des Furets Jaunes, dont un seul plongeur, se sont situés au siphon de la grotte de Brunnecker, en Autriche, dans le camp l'année dernière par F. Foggia, sur 150 et 50 mètres de profondeur, mais cette tentative n'avait pas débouché sur une liaison avec la grotte du Bierloch, qui fait aussi partie du vaste

système hydrogéologique Cosa Nostra/Brunnecker (— 1640 mètres).

**Vive le froid...**  
 C'est au retour de sa 3<sup>e</sup> plongée profonde que F. Foggia avait pu localiser une branche remontrante du siphon mais, faute d'oxygène, il avait dû remonter, à regret. Cette fois, les spéléos sont bien décidés à vaincre ce "Seyssins liquide", avec un record du monde à la clé (si la météo le permet), car il faut que le niveau d'eau soit bas. Un temps froid est souhaitable et bénéfique, d'où l'idée de plonger en hiver (éclage des rochers souterrains quand il gèle).

Pour faciliter la sortie du plongeur de l'entrée côté du siphon (Bierloch, à — 300 mètres), les Furets Jaunes ont immergé des bâtonnets lumineux "Ty Alome" d'une capacité d'éclairage de 12 à 15 heures. Une rotation à la fluorésatine est également effectuée pour compléter l'étude du massif. Comme la dernière fois, la logistique est itinérante à Golling, petit village autrichien situé tout près de la réurgence. Douze spéléos du G.S.M. de Fontaine participent également à l'expédition.

Les Furets Jaunes, déjà détenteurs de la 4<sup>e</sup> plus grande traversée mondiale, sont bien capables de ramener d'Autriche le fameux record du monde de — 1640 mètres. Nous le saurons d'ici peu.

René BLANCHON



Un siphon de Brunnecker. Frédéric prépare la plongée (en haut). En bas, F. Foggia s'apprête à pénétrer dans l'eau.

**LOCATIONS : HAMEAU MOATAL - Maison N° 193 et N° 241**

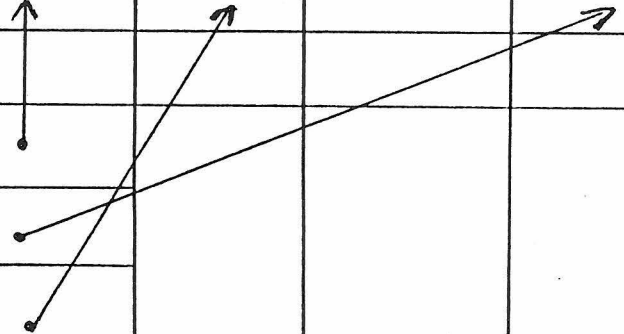
Ont participé à l'expé :

- . Famille Audra de Bordeaux - (Philippe et Lolo)
- . Famille Serge et Annie Caillault + les filles - Sandra, Anaïs, Magali.
- . Famille Frédéric Poggia et Françoise + Audrick
- . Famille René Parein + Mireille et Manon.
- . Eric Monin, Marie-Christine Vasseur, Pierre Garcin, Péroche, Alexandre Pont et Mathias Echevin.

**A TOUT HAZARD**

Repérage d'un refuge à 8 km (sortie de Golling/Salzburg, route de St Koloman-Zimmereck  
Prix : 40 F/la nuit - Possibilité 22 lits + chauffage, 1 douche et WC. 960 m d'altitude - Lieu  
Wegscheid.

RAIS ROUTIERS FF	Péloche	René	Christophe	Eric	Pierre	M/Christine	Audra X2	Alex	Mathias	
ESSENCE FRANCE		230								
ESSENCE SUISSE	420									
ESSENCE ALL.	192									
ESSENCE AUT.	405	190								
PEAGES DIVERS	49	65								
TUNNEL	75		75							
VIGNETTE	120									
TOTAUX GENERAUX INDIVIDUEL	1261	485	75	382	345	331	430	215	215	3739 F
PRIX DE REVIENT INDIVIDUEL	3739 : 10 = 374 F									
FURETS JAUNES EN NEGATIF ET POSITIF	374 - 1261 + 887	374 - 485 + 111	374 - 75 - 299	374 - 382 + 8	374 - 345 - 29	374 - 331 - 43	374 X 2 - 430 - 318	374 - 215 - 159	374 - 215 - 159	
REPARTITION TOTAL DES MOINS			- 299		- 29	- 43	- 318	- 159	- 159	- 1007 F
REPARTITION TOTAL DES PLUS	+ 887	+ 111		+ 8						+ 1006 F
DIFFERENCE + ET -										1,00 F
Péloche doit toucher	•									
Eric doit toucher	•									
René doit toucher	•									



## TENNEGEBIEGE - HIVER 1994

Du 26 février au 5 mars

### 1er départ :

Philippe Audra - 26 février  
Laurence Audra - 26 février  
Mathias Echevin - 26 février  
Alexandre Pont - 26 février

### 2ème départ :

Serge Caillault - 27 février  
Annie Caillault - 27 février  
Anaïs Caillault - 27 février  
Sandra Caillault - 27 février  
Magali Caillault - 27 février

### 3ème départ :

Eric Monin - 27 février  
Pierre Garcin - 27 février  
Marie-Christine Vasseur - 27 février

### 4ème départ :

Famille Poggia - 2 mars

Le 26 à 14 h 30 on décolle de Fontaine. C'est aussi le jour des 7 ans d'Anaïs et Sandra. A 19 h 30 nous effectuons une pause bouffe à Zurich chez des amis anciennement spéléo et plantons les 7 bougies dans sept pots de yaourt pleins.

22 h 30 direction l'Autriche et malgré un détour non volontaire près du (Liechtentein)? nous arrivons à Golling sans encombre à 5 heures du mat le 27/02.

(Serge.)

## SAMEDI 26 FEVRIER

Départ du Club, ou plutôt de Meylan à environ 9 h 00 du matin. Pause casse-croûte habituelle à "La Gruyère". La traversée de la Suisse ne pose aucun problème. Hélas, aux environs du tunnel de l'Arlberg, les vacanciers-skieurs sont nombreux ce qui provoque quelques bouchons sur la route.

Le chauffeur du moment, Alex, aura le temps de lire Karstologia au volant II Lorsque l'on retrouve l'autoroute, les bouchons disparaissent. Nous n'aurons plus de problème jusqu'à Golling si ce n'est l'appréhension d'Alex à chaque passage de frontière puisqu'il a oublié ses papiers d'identité en France II

Nous arrivons à 21 heures à l'appartement. Les propriétaires nous offrent une bonne bière ainsi que de délicieux biscuits d'apéritif.

(Mathias.)

## DIMANCHE 27 FEVRIER

Aujourd'hui repos III

La famille Caillault est arrivée pendant la nuit. Dans la matinée, nous irons voir le second appartement, nous irons faire des courses près de l'hôpital de Salzburg, et nous irons rendre visite à la plus belle des autrichiennes, dans la plus belle des maisons Salzbourgiennes (ça rimel!) : notre chère amie Helga !

Retour à Golling pour le déjeuner. Ensuite, nous allons voir les Kitzberger. Là, nous réveillons Karine d'un profond sommeil. Elle est seule avec Caroline et nous dit de repasser le soir. Petite ballade pour Alex et moi sur les collines au-dessus de Golling pour photographier le Tennengebirge. Dans la soirée, nous retournons chez les Kitzberger. Fini et Rudi pètent la formel! Nous aurons encore le droit aux bières, au casse-croûte (charcuterie) et en plus au Schnaps fait à base de blé. Le reste de l'équipe arrive dans la soirée.

. (Mathias).

(Contrepéterie belge : il fait "beau et chaud") - Phil.

J'ai trouvé la contrepéterie : il fait "chaud et beau" ! (Pierrot).

## DIMANCHE 27 FEVRIER 1994 (compte-rendu de Pierre Garcin)

DEPART LE DIMANCHE 27 A 7 H 30 DE SEYSSINS

. Eric, Marie-Christine, Pierre (en Toyota).

. Rendez vous à Gruyère (Suisse) avec René, Mimi, Manon, Péloche puis récupération de Christophe en gare de Zurich vers 13 heures (car il vient de Montpellier).

Arrivée sans histoire à 20 h 30 à Golling avec les deux Toyota (René - Eric). Visite des 2 appartements qu'on avait du mal à localiser, de nuit.

Coucher à 23 heures.

Maison au n° 241 : Péloche, Eric, Christophe, René, Mimi, Manon, Pierre et Marie-Christine.

Maison au n° 193 : les Audra, les Caillault, Mathias, Alex et les Poggias.



## LUNDI 28 FEVRIER (Pierre Garcin)

Lever 8 et 9 heures - Déjeuner - Courses en ville - Repas (pendant ce temps René répare sa pompe à eau qui a des "problèmes"). Cours de mécanique et joutes orales entre René et Péroche (le futur régulateur-électricien).

Sont partis sous terre aujourd'hui vers 10 H : Philippe, Alex et Serge au Bierelörch, équipement et reconnaissance d'une escalade à -360 m avec C/air - voir CR technique.

Nous partons vers 15 h pour Brünnecker sous un temps radieux et préoccupant pour le niveau d'eau. On s'équipe au soleil sur le parking devant les passants autrichiens quelque peu surpris par notre streeptise et nos attitudes ANTI-SIDA (photos). A 16 heures tout est prêt, six sacs à porter jusqu'au fond, au siphon terminal.

Sont partants : Péroche, René, Mathias, Pierre, Eric, Christophe.

GAG : en s'équipant au bord de la route, vers le trou, on s'aperçoit qu'on est parti vite et qu'on a oublié Mathias à l'immeuble. Ce sont les femmes qui le ramènent.

Nous nous engouffrons dans Brünnecker sous l'objectif du caméscope. Le portage n'est pas trop désagréable malgré quelques rampings et petits ressauts à franchir avec délicatesse pour sauvegarder notre précieux chargement (bouteilles d'air comprimé). Peu avant la fin des passages bas nous entendons le bruit d'une grosse cascade inhabituelle. Quand on débouche dans la grande salle nous sommes surpris d'y trouver autant d'eau et d'embruns. C'est le début d'une crue (50 à 60 l/s environ). On laisse nos sacs, ici, au pied de la chute, arrimées contre un bloc. René et Christophe partent en pointe reconnaître la suite pour voir si le réseau est praticable pendant que Péroche et Eric restent au relais. Pierre et Mathias ressortent.

Dès notre sortie (agréable, parce que, à vide) nous croisons les femmes sur la route qui partaient se balader à Bichofchofen - TPST 1 H.

Les autres sortent à 17 H 15 (TPST 1,15 H). Il fait toujours très doux dehors. En fait René et Christophe ont abandonné pas loin de notre arrêt (50 m) car les toboggans actifs étaient trop dangereux.

Retour à Golling pour une fin de soirée où nous visionons la cassette vidéo tournée dans la journée. Après le repas vers 22 h visite de Lolo, Philippe et Alex qui viennent de sortir du Bierelörch après un TPST de 8 heures.

Coucher à 23 H 30.



## LUNDI 28 FEVRIER

Le Bierloch - TPST : 7 h 40

Participants : Alex, Philippe et Serge

But : voir les siphons et repérer d'éventuelles escalades.

Réalisé : arrêt au pied du puits X

La neige est plus haute que l'on pensé et c'est en voiture que l'on commence la piste jusqu'au moment où sur une malencontreuse marche arrière la dite caisse se pose sur la neige. Nous nous trouvons dans l'impossibilité de la bouger. Nous réfléchissons à nous péter les neurones pour installer une poulie frein avec une poulie Réa de M... Toutefois on y réussit mais la break ne bouge pas d'un pouce.

Que fait-on ? On abandonne et on voit après !!

Enfin c'est grâce au cric qui surélève la voiture, qui nous permet de glisser des blocs de calcaire sous la roue, et en enclanchant la marche arrière que nous dégageons la voiture.

La marche d'approche peut commencer. La neige porte et le rythme est bon. A 12 h 30 nous pénétrons dans la cavité, dès le début, il nous semble que le gouffre est en petite crue.

Nous descendons en effectuant des photos. La cavité n'est pas si pénible que cela. Néanmoins plus nous dévallons les puits, et plus la cavité est en crue. Devant cette évidence, nous ne pourrions franchir le puits de 40 m.

Arrêt casse-croûte dans la salle Barbara avant de continuer jusqu'au puits X que seul Philippe descend jusqu'au bout. Nous déposons le matériel et remontons rejoindre la surface. Dans l'ensemble bonne petite sortie qui permet de retrouver la condition.

Matériel laissé au sommet du puits X :

- . 1 corde de 45 m
- . 3 cordes de 20 m environ
- . 1 corde d'escalade de 25 m
- . 1 boîte à carbure (3 recharges)

Penser à prendre 3 mousquif de dévia.

## MARDI 1ER MARS 1994 (Pierre Garcin)

Lever 8 heures pour tous. Il fait encore très beau dehors (la poissell).

René, Eric, Péloche, Pierre se préparent pour une incursion rapide dans Brünnecker pour faire des photos et comparer les niveaux d'eau avec hier. On arrive au trou à 9 h, il fait déjà chaud. Cette fois-ci nous ne mettons pas les pontonnières pour éviter la condensation. Peu de courant d'air. Nous commençons les photos dès le départ, dans les petits conduits humides ou les vagues d'érosion reluisent. Il y a quelques paysages sympa à photographier. Dans un premier temps, un des flashes à René tombe en panne puis c'est autour de Péloche à déballer ses T32 et tous les cables satellites correspondants pour nous avouer que rien ne fonctionne après un quart d'heure de manipulation. René qui s'était posté en amont et qui attendait patiemment notre venue pour une "photo composée" revient vers nous en disant que finalement il ressortait, craignant que la séance ne dure trop longtemps vue la lenteur avec laquelle on l'a commencé!!

On se retrouve donc à trois pour accomplir ce safari avec nos deux baroudeurs (Eric et moi) quant à Péloche son Olympus reste muet jusqu'à la cascade de la salle Teufelsdöm\*. Deux heures durant les clichés s'enchaînent avec la hantise de retrouver plus d'eau encore dans le réseau actif. Ceci est vérifié dès notre approche de la salle, car un grondement sourd se fait entendre bien avant celle-ci. (J'oublie de dire que nous avons aussi perdu 1/2 heure en empruntant une diverticule annexe, assez déplaisant, au trajet principal). La cascade aujourd'hui est bien plus impressionnante qu'hier. Le débit semble avoir doublé, d'ailleurs on se fait rincer en allant vers le dépôt des sacs. Nous terminons nos pellicules dans cette nef embrumée et saturée de turbulances (air-eau). L'acoustique est un handicap sérieux car il n'est pas facile de communiquer à moins de crier fortement. Péloche prend sa revanche sur nous en mitraillant la paroi avec ses 2 T32 qui nous aveuglent quant on passe la vire. Les éclairs crépitent de plus belle, déclanchant sans prévenir nos propres cellules que nous avons à la taille. La suite de l'actif en amont de la cascade est impraticable sans s'immerger jusqu'au ventre. On arrête donc la visite, d'ailleurs le torrent gronde sous nos pieds et n'incite pas à la témérité. Au retour on "spide\*\*" dans le réseau étroit car on languit de retrouver la chaleur de l'anticyclone pour faire sécher nos fringues. Sortie à 13 heures - TPST 4 HEURES.

Les femmes ainsi que Serge, Philippe et Mathias sont partis pour musarder dans les rues de Salzburg. Après le repas nous allons de notre côté visiter les gorges de la Lammerfer vers Abtenau avec Sandra, Manon, René, Péloche, Eric et moi. Séance photo-vidéo - Temps pluvieux, doux. Retour au camp de base vers 17 heures. Courses alimentaires et "glandouille" en attendant l'arrivée du plongeur F. POGGIA et sa famille.

Il pleut légèrement en soirée mais la météo autrichienne ne prévoit pas refroidissement immédiat.

\* Teufelsdöm = salle du diable

\*\* Spider = se dépêcher/courir

## MERCREDI 2 MARS (Brünnecker)

Une sortie supplémentaire pour aller voir le niveau d'eau dans Brünnecker. Arrivés dans la Teufelsdom, le débit a encore passablement augmenté. Nous mitraillons la cascade sous tous les angles. René et Serge ressortent, tandis que nous (Philippe et Alex) montons jusqu'au Hanselsiphon. Le débit avoisine environ 150 l/s, ce qui rend la cavité splendide. Nouveau mitraillage. Arrivés plus haut, le Hanselsiphon... siphonne. Retour tranquille - TPST 3 h 30.

(Philippe).

## MERCREDI 2 MARS (Pierre Garcin)

Le temps est toujours au beau, malgré les faibles pluies nocturnes et cette situation contraire une fois de plus nos projets. Frédo venu exprès de Grenoble (il a conduit 12 heures sous la pluie) n'a pas le moral et il est hors de question de tenter quoique ce soit sous terre aujourd'hui et encore moins en siphon !

Néanmoins une petite équipe de photographes se constitue pour aller voir le débit à la 1ère cascade. Nous autres, allons visiter le château de Werfen avec les enfants (M. Christine, Lolo, Mimi, Eric, Péloche, Mathias et Pierre). Visite touristique sommaire, le manoir étant en restauration (photos + vidéo). Retour vers 12 h 30 pour manger.

Comme l'après-midi est très chaude nous décidons d'aller en ballade dans les gorges de la Salzar (les mêmes que ce matin). On se gare à Pass Lueg et empruntons un chemin aménagé sur la rive droite de la rivière avec de beaux points de vue, comme dans les gorges de la Lammer (marmites géantes). Le trajet indiqué sur la carte IGN ne colle pas tout à fait avec la réalité et nous avons du mal à trouver certains passages masqués par la végétation et la non fréquentation des lieux et pour cause (terrain militaire. Verboten!!). A nos risques et périls on accède par une petite escalade à un encorbellement situé sur l'autre rive (gauche) dont les gardes fous vétustes attestent le peu de passage. Il reste quelques mains courantes en cables et quelques échelles métalliques qui permettent d'accéder à des casemates fonctionnelles du style "Maginot", très ouvragées, enterrées et dissimulées par des filets de camouflage. Un réseau de galeries artificielles dessert les différentes bouches à feu et transforme cette région stratégique en bastion imprenable... (grotte des Tchèques Höle).

Nous nous perdons dans les bois faute de pouvoir suivre la totalité de l'ouvrage inaccessible aux civils, et enterré profondément dans la montagne. Retour par le même itinéraire après un bon crapahu. Pendant ce temps Christophe et Mathias sont allés faire une cavité de 200 m de développement environ, située sur la même rive à 3 ou 4 km en amont (Brunnlöch). On se retrouve en fin de journée dans les gorges et terminons la ballade ensemble.

Le soir, repas (casse-croûte) autrichien chez des amis de Philippe, très sympa, famille BERTH. Tarots pour les autres.

Dégustation de spécialités régionales.

### RECETTE de Berth - Le "Beürth" :

Pour 5 à 6 personnes.

**Ingrédients :** 1/2 kg de fromage blanc égoutté, 1 gros oignon, 1 gousse d'ail, 6 cornichons (gros), persil ou ciboulette, sel, poivre, paprika.

Hacher finement l'oignon, l'ail, les cornichons, le persil ou la ciboulette.

Incorporer au fromage blanc les ingrédients hachés.

Mélanger l'ensemble, pour obtenir une crème consistante.

Assaisonner à votre convenance avec le sel, le poivre et le paprika.

Accompagner ce mélange avec du pain aux céréales, coupé en fines tranches.

Servir avec une bière bien fraîche.

### **JEUDI 3 MARS (Pierre Garcin)**

Sortie touristique collective pour les uns et ballade/ski pour les autres.

METEO : temps instable à dominance beau et chaud.

Départ pour Salzburg à 10 heures. Lolo, Chochotte, Mimi, Péloche, Marie-Christine et Pierre.

Opération de "change" rapide dans le "Zentrum" de Salzburg puis nous prenons la route des lacs.

ST WOLFGANG SEE avec arrêt à Bad Ischl où nous nous restaurons en choucroute et en pâtisserie de 1ère classe, dans le plus rupon des salons de gourmandises du Reich. Là où se ravitaillait l'Empereur François Joseph. On se tape un festin de chocolateries à faire palir les amateurs, agrémenté par un capucino (les WC sont en marbre). Shopping ensuite et reprise de la conduite pour gagner HALLSTATTSEE que nous revisitons pour la 3ème fois (pour moi).

- La cité est tranquille et vidée des touristes. Une vue excellente, sur le DACHSTEINGRUPPE enneigé, offre une vision de poster de printemps (avec 2 mois d'avance). On termine la journée par la vallée de GOSAU et ses lacs et sa station de ski (1 m de neige à certains endroits). Retour par ABTENAU. Arrivée à 17 h 30.

Eric, Mathias et Alex sont allés en rando ski dans les environs de Golling (Mathias n'a pas arrêté de raler).

Famille POGGIA, CAILLAULT, PAREIN et Eric, Mathias, Alex, terminent la journée par la visite de Wasserfall (résurgence à plonger !!).

Christophe reste au camp à corriger ses copies et à faire des courses.

On termine la soirée chez les Poggia, Caillault, Audra.

### **NUIT DE JEUDI A VENDREDI**

#### **JEUDI 3 MARS (Phil)**

Christophe et moi, partons, avec pour mission d'évaluer le niveau du fameux siphon. Entrée à 22 h. Arrivés à la Teufels Dom, heureuse nouvelle ; le débit n'est plus que d'une bonne cinquantaine de l/seconde. Le siphon Hansel est désamorcé sur 15 cm, ce qui n'est pas suffisant pour passer sans se baigner. Nous passons 1 heure à creuser le seuil, à le débarrasser des cailloux. Nous gagnons 5 cm.

Sortie à minuit. Si la décrue se poursuit, la plongée est jouable demain. A suivre... TPST 2 HEURES.

## VENDREDI 4 MARS (Pierre Garcin)

Lever 7 h 30 provoqué par un excité (Chochotte), pour nous dire de se tenir prêt, en effet hier soir Chochotte et Christophe sont partis à Brünnecker vers 22 h pour vérifier (une fois encore) le niveau de l'eau. Ils arrivent à abaisser le seuil du HANSELS SIPHON de 15 cm, celui-ci était déjà désamorcé. Voir C.R.Technique.

Ce matin donc, il neigeotte et le temps s'est (très) légèrement refroidi.

Branlebas de combines, malgré les interrogations pessimistes de certains, nous définissons un plan d'explo. Fredo se prépare tout doucement. Les femmes partent faire des courses en ville et nous, préparons les kits. Christophe et René prévoient de partir en avance sur le gros de l'équipe afin de parer à toute éventualité.

EN CAS DE COUP DUR voici quelques N° tél intéressants en France :

- . Th. MILLET (parle allemand, avec Martine) Domicile : 76 98 27 96 - Travail : 76 39 87 10
- . Albert OYENCABAL : 76 36 01 32
- . Jean BRUN : 76 96 94 80

Ils partent à 11 h 15 et nous à 12 h 15 après un petit repas car la séance risque de durer aujourd'hui. A 13 h nous sommes tous au parking de Pass Leg. Chochotte, Péloche, Eric, Pierre, Mathias, Frédo, Serge et Alex. Certains (la plupart) mettent d'entrée la pontonnière. Eric et moi (Pierre) prévoyons de l'enfiler à la salle Teufels Dôme (Salle du Diable).

Mais nous sommes arrêtés par une montée d'eau dans un long bassin (diaclose avec le câble) qui nous oblige à un nouvel habillage; A partir de là on se regroupe et les bouteilles du plongeur tintent en coeur. Pas de problème particulier pour gagner la cascade si ce n'est la lenteur de progression à cause de la transpiration. On franchit la cascade en appréciant ce long ruban d'illumination que provoquent nos frontales en enfilade sur la main courante. Le débit est encore conséquent. La marche est difficile en plein centre du Canön. Au pseudo siphon l'ambiance commence à être franchement humide et mitigée entre nous. On décide de continuer avec des grimaces. La voûte mouillante à 30 cm environ de revanche seulement et on embarque un peu d'eau en passant vite et en serrant les poignées avec des élastiques. Derrière, les sacs s'entassent ; on les tire avec une navette qui se coince souvent. Trois d'entre nous hésitent à franchir l'obstacle et restent en aval ce qui complique passablement la suite du transport (10 ou 11 sacs à 7) - (Mathias, Péloche, Serge).

La galerie remonte fortement en écumant le flot méchant, sur les parois polies. Un petit ressaut copieusement arrosé nous autorise un regroupement. Déjà René et Christophe sont partis devant rééquiper certains passages délicats (renforcer la sécurité). Devant le pessimisme de Frédo, nous convenons d'abandonner avec juste raison ayant vite fait le point de la situation. Peu de carbure, pas de bouffe, météo incertaine, voir même (mauvaise), ça on le sait !! avec un débit d'eau déjà au-dessus de nos possibilités = risque de blocage par crue en fin de journée (à noter que le plan d'eau du siphon est remonté de 2 cm en 1 heure). La raison l'emporte, d'autant plus que nos charges nous auraient encore retardé et fatigué au retour après une longue attente et un refroidissement certain.

D'ailleurs les 100 m de "rapides" en allant vers l'Hansel Siphon nous donnent un aperçu de la gymnastique à pratiquer en oppo au retour. On rejoint donc l'équipe de trois qui pour l'instant nous attendait en se caillant de l'autre côté. Nouvelles navettes de sacs. De la salle Teufels Dôme à la sortie, nous retrouvons le calme et une bonne part de réchauffement en manipulant parfois 2 sacs chacun dans les passages bas. Sortie à 17 heures - TPST 4 HEURES.

Chochotte et Alex sont allés à la rencontre de René et Christophe pour leur signaler la déconfiture de l'EXPE.

Cette équipe de pointe progresse peu chargée en direction du fond en plaçant quelques nouvelles cordes sur des traversées. La galerie siphonne 100 m avant le fond du trou. Donc pas de regret !

Dehors rien a changé sur le plan météo. Nous allons prendre une douche et ranger le matos. Les femmes sont allées voir la famille Kitzberger (Rudy et Fini). Nous terminons la soirée tous ensemble autour d'une assiette de charcuterie dans un nouveau GASTOF indiqué par Berth.



## **SAMEDI 5 MARS (Pierre Garcin)**

Lever matinal (8 h pour tous). Le vent a soufflé toute la nuit et le ciel est d'un bleu l... quoique ça caille, mais pas suffisamment et il est trop tard... BREF.

On fait rapidement les comptes pour payer la location et la bouffe commune (environ 450 FF pour 5 nuits). Tous les gars s'activent à ramasser de si, de là, le matos qui sèche sur les radiateurs.

Vers 9 heures Chochotte, Lolo, Mathias et Alex s'en vont pour Grenoble puis Bordeaux.

La famille Caillault partira dans la journée.

La famille Poggia se tate pour aller au ski et partira peut-être dimanche ?

La famille Parein et Péloche devrait nous suivre à 2 heures d'intervalle ?

Le Toyota d'Eric est bien plus chargé qu'à l'aller car Frédo nous a lesté d'une bonne quantité de bouteilles. On charge le gros du matos avant d'aller faire quelques courses alimentaires et achat de souvenirs, avant de quitter Golling vers 11 h. (Eric, Marie-Christine, Pierre).

On hésite à passer par l'Allemagne pour éviter les bouchons annoncés à la radio puis finalement optons pour le trajet classique et le 1er bouchon arrive sans prévenir 10 km après la frontière. (1 h pour 20 km). On mange dans la banlieue d'Innsbrück. La route est bonne, il fait très chaud. Nouveau ralentissement vers Zurich car c'est 18 heures. On mange à "La Gruyère", comme d'habitude, sur le parking autoroutier. En démarrant Eric met la radio en route et c'est du "RAP", du RAP à Gruyère et l'expé, la 20ème, est rapée sans gruyère, quel gachill

Peu à peu la circulation s'amenuise et Genève, (dernière formalité), est à nos pieds sous l'oeil méfiant du douanier français cette fois. Toujours autant de difficultés pour retrouver l'autoroute de Grenoble-Chambéry sans se tromper. (prendre la direction Lyon/Dijon/Paris) et non Annecy!!..

Arrivée au club à minuit pour décharger le fourgon. Fin de l'expé.

## **DIMANCHE 6 MARS**

Récupération du matos perso au club pour certains et nettoyage du matos collectif par Eric.

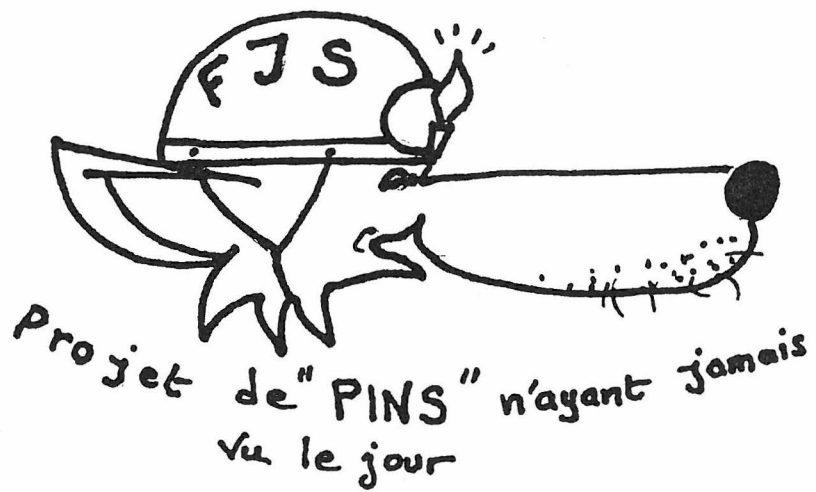


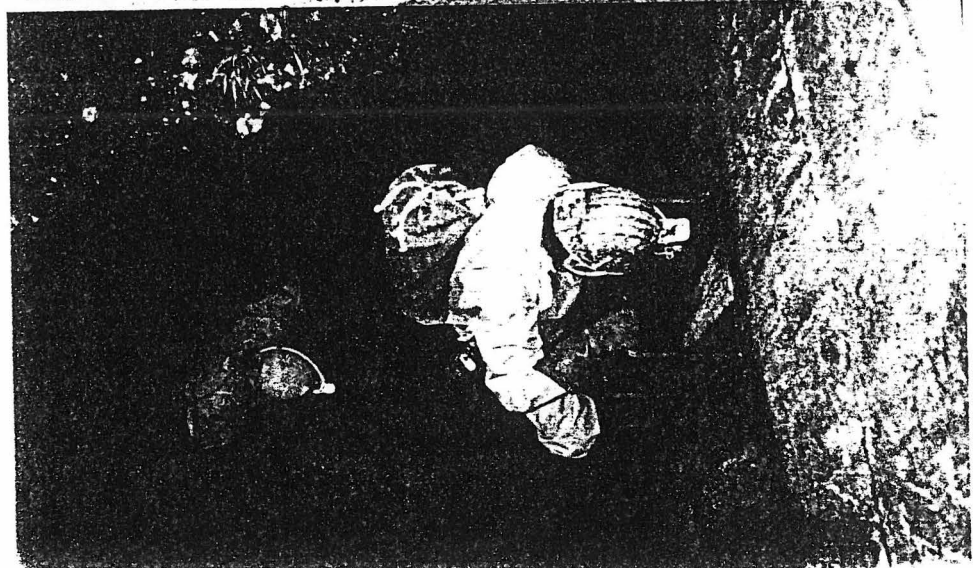
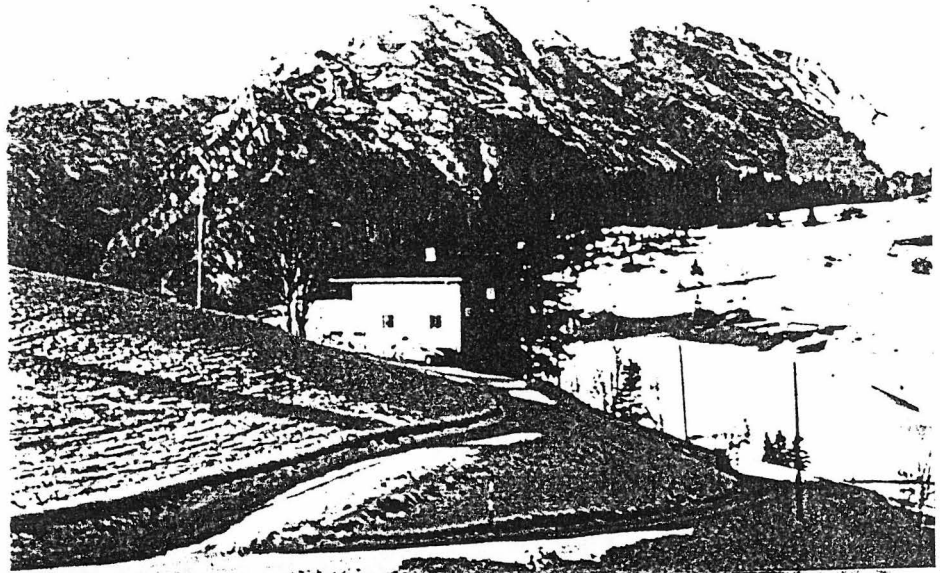
## LEGENDE DES PHOTOS

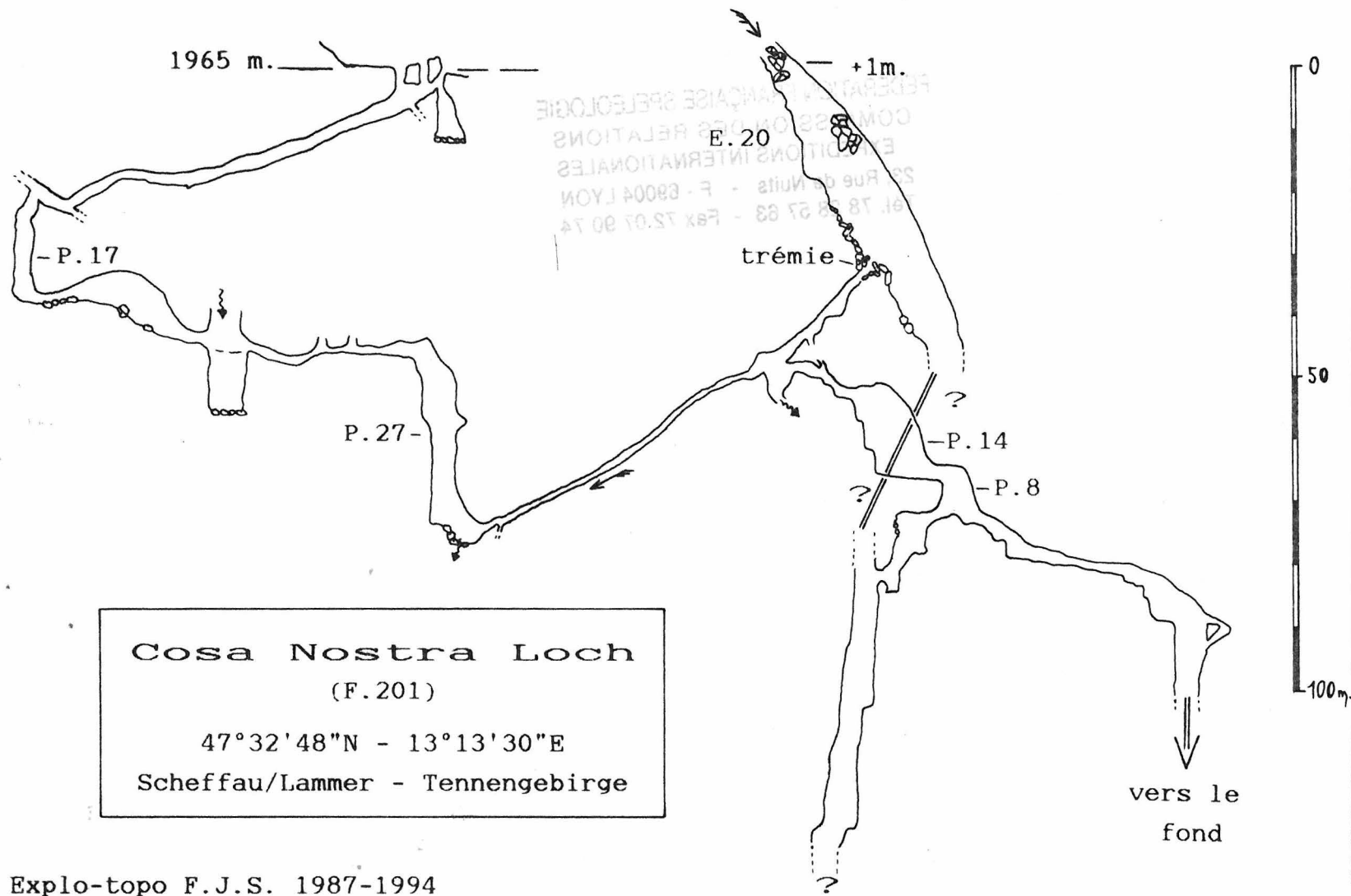
. en haut : prospection vidéo dans Bad Ischl.

. au milieu : refuge alpin vers Golling - LEO Roedel Haus - Hoosegghütte - 960 m (tout confort) - 40,00 F la nuit.

. en bas : entrée de Brünnecherhöhle.







**Cosa Nostra Loch**  
 (F.201)  
 47°32'48"N - 13°13'30"E  
 Scheffau/Lammer - Tennengebirge

Explo-topo F.J.S. 1987-1994